Titre : **RAPPORT OFFICIEL DE LA MORT DE NAPOLEON III** **1808-1873**	Référence **MISCELLANEES** **La Commune**
Auteur : **Jules CLARETIE**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **HISTOIRE DE LA REVOLUTION DE 1870-1871** **Imprimerie F. AUREAU Lagny**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Janvier 2009**

Ancestrami

Marie France ROBELIN
Janvier 2009

AUTOPSIE DE NAPOLEON III

Le résultat le plus important de l'autopsie c'est l'état inflammatoire des reins, effet produit par l'irritation des calculs vésicaux (qui doivent avoir séjourné dans la vessie pendant plusieurs années) ; cet état d'inflammation était tel qu'on n'aurait jamais pu les supposer ; en admettant même qu'on l'eût soupçonné, rien ne pouvait donner à cette opinion un caractère de certitude.
Les troubles constatés dans les reins étaient de deux espèces ; d'un côté, dilatation des deux urètres et de l'enveloppe des reins ; à gauche, cette dilatation était excessive et avait donné lieu à une atrophie de la substance glandulaire de cet organe : de l'autre côté, inflammation aiguë des conduits urinaires, d'origine plus récente.
Toutes les parties voisines de la vessie étaient dans un état satisfaisant ; la membrane muqueuse de la vessie et la prostate présentaient quelques signes inflammatoires, mais aucune trace d'ulcération ni d'écorchure.
Dans l'intérieur de la vessie se trouvait une pierre dont la forme indiquait qu'elle avait été brisée par la moitié. En outre, deux ou trois fragments de la grosseur d'une graine de chènevis. Cette moitié de calcul pesait trois quarts d'once (22 grammes) et mesurait un pouce et quart ou et demi. Il n'y avait aucun désordre du péricarde ; tous les organes, sauf les reins, étaient seins.
Le sang était généralement liquide et ne contenait que peu de caillots. Aucune trace de l'obstraction par coagulation n'a été découverte ni dans le cœur, ni dans les poumons.
La mort a été provoquée par un temps d'arrêt de la circulation ; elle doit être attribuée à l'état général constitutionnel du patient. Les désordres constatés dans les reins, (désordres dont cet état était l'expression, étaient de telle nature et si avancés que, dans un temps relativement court, le résultat fatal eût été le même.

Signé par tous les médecins présents :
J. BURDON SAUNDERSON, CONNEAU, CORVISART, H. THOMPSON, J.-T. CLOVER, JOHN FOSTER

****

Ancestramil